

CELEBRITE' 3

DE LA
CANONIZATION

DE

SAINCT IGNACE

DE LOYOLA FONDATEVR

de la Compagnie de IESVS, &

de S. François Xauier de

la mesme Compagnie,

faicte à Rennes.



RENNES,

Chez PIERRE L'OYSELET, rue Saint
Germain, au nom de IESVS.

M. D C. XXIII.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

500 N. 5TH ST. NEW YORK, N. Y.

1911

1911

1911

1911

1911



CELEBRITE.

SOLEMNISEE

DES SS. IGNACE DE

LOYOLA ET FRAN-

çois Xauier.

TOUTES les villes de France qui ont des Colleges de la Compagnie de IESVS, ayant solemnisé la Canonization des S S. Ignace de Loyola, & François Xauier des l'an mil six cents vingt & deux : la seule ville de Rennes en a remis la célébrité a l'année courante, afin que le temps qui donne lustre & le lustre aux grands ouvrages, favorisast l'heureux succès de ses des-seins. Enquoy elle n'a esté frustrée de son attente : car la pompe & Majesté de

toute la ceremonie a esté si belle, si auguste & si deuote tout ensemble, qu'un nombre incroyable de gés qui y estoient accourus de toute la Bretagne, & des prouinces voyfines s'en retourna tout rauy d'estonnement, & beniffant la diuine bonté, qui non contente de couronner ses feruiteurs fur le Ciel, les fait ainsi glorieusement triompher en terre.

Monfeigneur l'Euesque de Rennes, qui par son zele, deuotion enuers les SS. & affection qu'il porte a nostre Compagnie a animé toute ceste sainte action, en ayant conferé avec Messieurs les venerables Chanoynes de son Eglise, qui le porterent avec toute sorte d'affection, deffaigna avec tant de prudence l'ordre qu'il falloit garder tant en la procession qu'en tout le reste de ce triôphe, qu'on ne sçauroit iuger qui a emporté le deffus ou la deuotion ou la magnificence.

Nos Seigneurs du tres auguste Parlement de Bretagne autant signallés pour l'integrité de leur Iustice, que pour leur singuliere pieté, secondants les saintes intentions de nostre Roy tres Chrestien, qui cherit nos SS. comme ses par-

ticuliers protecteurs, resolurent non seulement d'honorer la procession de leur presence : mais aussi d'y assister en robe rouge ; & de faire luire sur toute ceste action les rayons de leur bien-veillance.

Messieurs de la ville qui de l'og-temps nous obligent d'une affection fort particuliere, nous ayant fondé un tres beau College, & le plus nombreux en escoliers qu'il y ait point en toute la Compagnie, y en ayant d'ordinaire deux mille cinq cents, s'offrirent de contribuer tout ce qui seroit en leur puissance pour accroistre la splendeur de ceste celebrite, & afin que leur deuotion demeurast visible en la memoire de la posterite, firent faire une riche banniere qui seroit appendue en nostre Chappelle, iusques à tant qu'on la transporte dans une magnifique Eglise qu'ils proiectent de baillir sous le nom de nos SS.

Le iour de la procession sollemnelle fut le vingt & deuxiesme de juillet, feste de sainte Marie Magdaleine, les trompettes dès la veille donnerent sur le midy le premier signe de la resiouissance.

ce future, & sur le soir toutes les cloches de la ville & des faux-bourgs conuierent tout le monde à l'alegresse du lendemain. Chacun estant prest de tesmoigner sa deuotion, & attendant le iour suyuant avec impatience, le Ciel sembla vser de quelque menace, & montrant vn visage noir donnoit apprehension que la pluyé ne mist la procession en desordre. Mais Dieu tesmoigna qu'il agreoit & vouloit fauoriser ce dessein, & que la couuerture des nuées seruiroit seulement a rebroucher les ardeurs trop violentes du Soleil. Le iour donc estant venu tous les Escholliers se trouuerent au College entre six & sept heures, ou s'estant rangés selon l'ordre des Classes, on les fit sortir les vns apres les autres.

Les RR. Peres Carmes qui estoient assemblés pour leur Chapitre Prouincial qu'ils auoyent différé tout expres iusques au temps de ceste solénité, nous firent cét honneur que de nous venir prendre dans la Sacristie, & nous accompagner iusques à S. Pierre, ils estoient bien soixante & quinze. Vn de nos Peres marchoit en teste & portoit l'enseigne

que Messieurs de la ville nos fondateurs auoint fait faire. Suiuoit nos freres Coadiuteurs deux à deux, puis les Regents, apres lesquels marchoiẽt nos Peres.

Le Pere Recteur portoit vne riche enseigne en forme de banniere, & vn autre Pere vne toute semblable. L'estoffe estoit d'vn beau taffetas blanc, la hauteur de douze pieds, la largeur de six pieds en ces deux bannieres, comme aussi en celle de la ville estoit peint comme vn pavillon enrichy de diuers fleurons & morelques d'or & azur, sous iceluy estoit de chaque costé nos deux SS. en leur grandeur naturelle, regardant d'vn œil deuot vn beau nom de I E S V S, tout entouré de rayons d'or qui estoient au haut de la banniere. En celle de la ville estoit peint le Sainct Elprit en forme de colombe enuironné semblablement de rayons, desquels il esclairoit nos deux SS. & les embrasoit de ses diuines flammes qui paroissoit entre les rayons avec cẽt inscription des deux costez; *Ignem veni mittere in terram, & quid volo nisi vt ardeat.*

Au bas de nos deux bannieres

estoint d'un costé les armoyries de la Saincteté qui les auoit Canonisées, vis à vis estoient celle de nostre Roy tres-Chrestien qui auoit procuré leur Canonization. En celle de la ville estoint de costé & d'autre, les armoiries de la mesme ville. Ce n'estoit qu'or & azur qui rendoit vn merueilleux esclat aux rayons du Soleil.

Nos Peres estant arriués dans l'Eglise S. Pierre, ou Messieurs du Parlement, & les autres corps estoient assemblés pour delà venir en procession à nostre College : ceux qui portoint les bannieres les poserent pres de l'Autel, ou Monseigneur de Rennes les benist, vne d'icelles fut esleuée en haut pour demeurer dans la nef, durant qu'on chantoit le Te Deum en musique. Ce pendant toutes les Classes qui estoient arrangées dans les iuës, par lesquels nous auions passé s'aduancerent pour passer dans le cœur de l'Eglise : afin que toute l'assemblée eust le contentemēt de voir l'ordre de la processio, les enseignes, guidons, estandarts & la belle disposition de chaque Classe : a quoy elle tesmoigna prendre

vn singulier contêtement: lequel vn chacun pourra mesurer au plaisir qu'il aura de voir sur le papier seulement, le bel ordre qui y fut gardé sans aucune confusion

Chacune des classes des humanités auoit pris pour sujet de ses affiches quelque vne des huit beatitudes représentées dans les tableaux qui ornoient la court, & toute l'ordonnance de leur Procession estoit pour représenter ceste mesme beatitude.

A la teste de toutes les Classes marchoit les trompettes.

LA SIXIESME.

En premier lieu la Sixiesme qui auoit pour liurée particuliere le bleu & le blanc, estoit conduite par deux ieunes enfans vestus des couleurs de la classe ayant l'espée au costé, & le baston à la main cōme des petits Maistres de camp. Suyuoit vn grand Guidon parsemé de Fleurs de lys d'or, & d'ermes d'argent, au milieu se voyoit d'vn costé vn cœur duquel sortoit vn lys avec ceste inscription. *Beati mundo corde*, c'estoit la beatitude qui estoit escheüe à la classe. De l'autre estoit vn Aigle exposant ses ai-

glons aux rayons du Soleil avec ceste deuise, *quoniam ipsi Deum videbunt.*

Celuy qui portoit cét Estandart estoit fuiuy de vingt des plus petits enfans de la classe vestus de la couleur. Apres eux marchoit vn Guidon parsemé de Fleurs de lys d'or comme estoit aussi tous les autres; la deuise estoit *mundi estote.* Vingt enfans d'esslite suyuis d'un autre Guidon accompagné de dix-huict fort bien habillez mais qui n'auoient point la couleur de la classe. Vn autre Guidon avec ceste deuise *dux virginittatis mea tu es,* aux deux costez duquel comme de tous les autres marchoint deux enfans vestus de la couleur de la classe.

Il faisoit beau voir le petit Daniel qui suyuoit le Roy Nabuchodonozor avec ses trois compagnons Sydrac, Mylac & Abdenago.

Saint Iean miroir de toute pureté enuironné de petits Anges merueilleusement bien vestus parut incontinent apres.

Suyuoit le petit. I E S V S & apres luy douze petits enfans habillez en Sybilles.

Vn Guidon dans lequel estoit es-

crits ces mots *qui diligit cordis munditiem habebit amicum Regem*. Vingt enfans vestus des couleurs de la classe.

Le grand Estendart tout semé de Fleurs de lys d'or & de tulippes avec cette devise, *opto omnes esse sicut me ipsum* au mitan d'un costé estoit saint Paul, au bas vne Licorne laquelle adoucie reposoit sa teste dans le giron d'une vierge. De l'autre estoit saint François Xavier tenant en la main vne clochette suyui de petits enfans sans nombre, la devise estoit *sequuntur quocunque ierit, virgines enim sunt*.

Cét Estendart estoit suyui d'une vingtaine d'enfans avec les couleurs de la classe.

Quatre Guidons accompagnez chacun de dix enfans bien couverts. Vingt autres marchoint deuant le grand estandart semé de Fleurs de lys d'or & de tulippes. D'un costé estoit depeint nostre Seigneur qui disoit à saint Pierre, *pasce agnos meos*, qui n'estoint autres que ces petits enfans, d'une pureté angelique Vingt enfans vestus comme ceux de deuant suyuoient cet Estendart.

Vn Guidon accompagné de dix enfans. Deux autres Guidons fermoient la classe, dans l'un desquels estoit escrit en lettres d'or *quam pulchra est casta generatio*, dans l'autre, *casta placent superis*.

LA CINQUIESME CLASSE.

A la teste des Cinquièmes paroissoient deux escholiers richement vestus portant deux Guidons de taffetas changeant. Vn petit Gentilhomme ayant à son costé droit vingt & cinq enfans habillez qui de taffetas changeant qui de camelot ondé, & autant à main gauche chacun avec vn manteau de verd naissant, chacun son Ange gardien magnifiquement accouitré & qui portoit vne belle petite baguette en la main.

Deux guidons vn de taffetas verd l'autre de taffetas de la chine. Suyuoint de costé & d'autre vingt & cinq petits escholiers vestus de diuerfes couleurs.

Deux autres Guidons, & deux bandes chacune de vingt & cinq escholiers.

Le grand Estendart estoit porté par vn enfant de maison, entre deux autres bandes d'escholiers habillez de taffetas

de couleur de la Chine, avec vn mante
au de verd naissant.

Deux Guidons semblables aux pre-
cedens & quelques pasteurs du vieil te-
stament douëz d'une rare mansuetude
que ceste classe auoit prise pour la vertu,
entr'autres paroissoit l'innocent Abel,
Iaac, & Dauid proprement habillez.

Vn Guidon marchoit apres ces petits
pasteurs & cōduisoit le reste des eschol-
liers vestus partie de taffetas changeant
partie de verd naissant. Vn bon nombre
de petits Anges magnifiquement ac-
coustrez fermoit ceste classe.

LA QUATRIESME.

La quatriesme auoit la paix pour sub-
iect de son tableau, & de ses affiches &
tout l'appareil de la procession estoit de
la paix. Huiet vingts s'estoient fait fai-
re des habits expres, la couleur estoit
le verd avec l'incarnadin, les autres es-
toient diuersement habillez, & tous
bien couuerts.

On recogneut qu'elle classe s'estoit
tant à sa liurée qu'à vn beau titre tout
enrichy d'or & d'azur que deux petits

gentilshommes d'une mesme grandeur & pareure lestement habillés portoient d'une fort bonne grace, dans iceluy estoient escripts ces mots en lettres capitales d'or, *sacrarium pacis quarta schola reserat.*

Suyuoient immediatement deux ieunes escholiers avec la mesme liurée & portoient en la main des cierges qui auoient milles ioliuetez, les autres portoient chacun vne branche de laurier.

Tous les Guidons de cette classe estoient de taffetas verd ou incarnadin pour la pluspart de deux aulnes & demie comme aussi ceux des autres classes, femez de Fleurs de lys & d'ermine. Ces Guidons estoient suyuis chacun d'une douzaine d'Ange qui brilloient en pierrieres les vns ayans de grandes roses, les autres de belles croix de diamants qui rendoient vn éclat merueilleux.

Parurent incontinent apres trente escholiers tous d'une mesme liurée la pluspart vestus d'un beau taffetas de gros de naples & quasi tous d'une mesme hauteur. Deux Guidons avec deux qui portoient de ces cierges magnifiques termi-

noyent ceste premiere partie de la procession, ou paroissoit vn estandart de taffetas incarnadin, sur lequel estoient peints nostre Seigneur d'un costé, & les deux SS. de l'autre.

Tout le monde estant attentif à considerer ces Anges & ces estendars, aperceut vne troupe de ieunes Escholiers qui surpassoient vn peu les premiers en grandeur. Ils estoient bien quarante, deuant eux marchoient deux Guidons & deux qui portoient de beaux cierges.

Suyuoit vn petit Roy porté en son throsne enrichy d'or & d'azur, sur le dorne estoit escrit en grosse lettre d'or. *Salomon rex pacificus*. Il estoit veritablement paré en Roy: ce n'estoit qu'or, que perles, que diamants & pierreries. Sa modestie & sa petite grauité rauissoient tous les regardants. Il estoit enuironné de ces petits Anges magnifiquement accoustrés, deux beaux Guidons marchoient deuant, deux qui portoient des cierges artistement ouuragés, autant y en auoit il aprez.

Cinquante escolliers tous habillez de la couleur de la classe, deux Guidons

& deux beaux cierges au milieu d'iceux.

Cette bande finie parut le second Estédart porté par vn petit eschollier de la mesme classe qui attira les yeux & le cœur de tout le monde tant il auoit bonne grace à le porter. Le reste de ceux qui s'estoint faict faire des habits tout expres suyuoit le Guidon.

La derniere bande estoit composée de ceux qui n'auoient point la couleur de la classe: mais au reste estoient magnifiquement accoutrez.

LA TROISIESME CLASSE.

Ceste classe auoit pour sa beatitude celle qui est promise aux œuvres de misericorde. Pour liurée elle auoit le bleu avec l'orangé, paroissoit en teste deux guidons avec ces mots pour inscription.

Beati misericordes quoniam ipsi misericordiam consequentur. Entre eux deux marchoit

vn Ange avec vne belle modestie portant en main vne branche d'oliuier naturel. Suyuoit vn bon nombre d'enfans qui n'auoient point la couleur de classe mais au reste tres-bien couverts & portoit vn beau nom de Iesus en la main

comme

